Quelques données sur le régime alimentaire du Pipit maritime *Anthus spinoletta petrosus* en Baie de Somme.

par F. SUEUR

Le 30 décembre 1987, nous notons une bande de 28 Pipits maritimes Anthus spinoletta petrosus s'alimentant à proximité de la Maye dans la réserve de la baie de Somme.

A faible distance grâce à une lunette (x 16), nous notons la consommation de 28 petites proies (63,6 %) correspondant à des Macomes baltiques Macoma balthica de faibles dimensions (densité sur le site d'observation 2 974 +/- 1 113 individus par mètre-carré dont 2 772 +/- 1 037 individus de 3 à 8 mm par mètre-carré), des Hydrobies Hydrobia ulvae (densité 2 128 +/- 1 097 individus par mètre-carré) et des larves de Diptère (densité 68 +/- 96 individus par mètre-carré) ainsi que celle de 16 Annélides Nereis diversicolor (36,4 % ; densité 191 +/- 160 individus par mètre-carré). Les proies, autres que les Diptères, ne sont pas mentionnées dans le régime alimentaire du Pipit maritime par GLUTZ VON BLOTZHEIM et BAUER (1985).

L'indice C (PEARRE 1982), variant de - 1 à + 1, nous permet de mesurer la sélectivité du Pipit maritime pour chacun des organismes benthiques présents dans le milieu :

- Coque Cerastoderma edule : C = - 0,241 ; l'épaisseur de la coquille de ce Bivalve le rend, même pour des individus de relativement faibles dimensions, presqu'inaccessible au Pipit maritime ;
- Macome baltique M. balthica, Hydrobie H. ulvae et larve de Diptère : C = + 0,109 ; ce groupe d'espèces est sélectionné par l'oiseau mais il est possible que l'une le soit davantage que les autres, éventuellement contre-sélectionnées, mais n'ayant pu les distinguer sur le terrain, notre analyse ne peut aller plus loin ;
- Annélide N. diversicolor : C = + 0,408 ; ce taxon est fortement sélectionné par l'oiseau, nous pouvons constater qu'il est consommé, parfois préférentiellement, par de très nombreuses espèces aviennes sans compétition apparente ;

- Annélide Pygospio elegans : C = - 0,002 ; la presque neutralité de l'indice pour cette espèce traduit à la fois sa relative rareté dans le milieu (191 +/- 95 individus par mètre-carré) et son apparente non consommation par le Pipit maritime.

BIBLIOGRAPHIE

Glutz von Blotzheim U.N. et Bauer K.M. (1985) Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 10/II. Passeriformes (1. Teil) - Wiesbaden (AULA-Verlag), 509-1184.

Pearre S. Jr. (1982) Estimating prey preference by predators : uses of various indices, and a proposal of another based on $\chi 2$ - Can. J. Fish. Aquat. Sci. 39 : 914-923.